



Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront prochainement avec les échantillons les plus complets en fourrures, casques en imitation, calottes, gants, mitaines et souliers mous.

Vous êtes priés de bien vouloir attendre que vous ayez eu l'occasion d'examiner nos échantillons avant de placer vos commandes. Nous vous assurons que la qualité des matériaux employés et le fini des marchandises ne laissent rien à désirer.

Z. PAQUET,
... QUEBEC.

LA
Semaine Commerciale
7 SAULT-AU-MATELOT Téléphone 744.

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$3.00
Pour 6 mois..... 1.00
Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.
Les avis de refus d'abonnement,—il en sera de même des avis de changement d'adresse,—ne valent que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES

1ère Insertion 10c. la ligne
Insertions subséquentes..... 8c.
MESURE AGATE

Atelier Typographique

DE

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Attention et promptitude

CARACTERES NEUFS ET VARIÉS,

PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité : Papeterie imprimée pour Beurreries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 233.

Téléphone 744.

AUX ABONNES

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où l'abonnement est payé. Evitez-nous, s.v.p., les frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

QUÉBEC, VENDREDI, 17 Avril 1896

Le *Daily Telegraph* a publié l'autre jour un excellent article à l'appui de notre appel au capital en faveur de l'établissement de bains publics.

x

Nous concourons entièrement dans l'opinion exprimée par le *Dry Goods Review*, que les marchands devraient plutôt viser le profit que la vente. Notre confrère rapporte que le chef d'une des grosses maisons de Toronto lui avait admis avoir fait du profit sur un seul département l'an dernier. La faillite Samson Kennedy & Co n'a pas eu d'autre cause.

A Montréal, d'après le *Dry Goods Review*, on se plaint de la concurrence effrénée des maisons de Toronto. Nous pouvons ajouter que Québec a le même grief contre Montréal. C'est un cercle vicieux, mais ce n'est pas là du commerce bien entendu. L'expérience acquise depuis un an démontre que les marchands de gros ne gagnent rien à couper les prix.

x

Un fait sérieux, c'est que le trafic des grains du Manitoba et des Territoires, qui appartient à la route canadienne, prend de préférence la route des ports américains via Buffalo. L'été dernier, 591,327 mincts de blé canadien seulement ont été expédiés par Montréal, tandis que 4,715,785 minots sont passés par Buffalo.

Ces seuls chiffres suffisent pour faire comprendre l'importance de la ligne du Parry Sound, qui offre à l'exportation un raccourci de 800 milles sur la route de Buffalo et New-York. La Compagnie du Grand-Nord est depuis l'an dernier en instances à ce sujet auprès du Conseil-de-Ville de Québec. Nous espérons que le nouveau Conseil va s'empresse de faire droit à cette légitime demande. La ville

de Québec ne saurait rester plus longtemps indifférente à cette entreprise vitale, dont dépend pour ainsi dire son sort.

x

La division de l'année en douze mois d'inégale longueur laisse certainement à désirer. Un Américain vient de proposer un changement important au calendrier : l'année de treize mois au lieu de douze. Douze mois de 28 jours, et un de 29, donneraient le compte complet de 365 jours. Dans les années bissextiles, le dernier mois serait de 30 jours.

De cette façon, il y aurait concordance entre les quantités et les jours de semaine. Ainsi, quand le 1er janvier tomberait un lundi, il en serait de même pour tous les autres mois ; le lundi serait à tour de rôle le 1er, le 8, le 15 et le 22, le mardi le 2, le 9, le 16 et le 23, et ainsi de suite. On n'aurait plus à consulter le calendrier, il n'y aurait plus d'erreurs de dates possibles. Ce serait très commode pour les calculs d'intérêts et d'échéances.

L'idée est originale, et assurément rationnelle. A la fin du siècle dernier, les réformateurs français avaient tenté de révolutionner le calendrier, en remplaçant les semaines par des décades, mais le nombre des mois restait le même, sauf un changement de nom assez bien sonnant à l'oreille. L'année républicaine commençait en septembre et les mois s'appelaient vendémiaire, brumaire, frimaire, nivose, ventose, pluviôse, germinal, floréal, prairial, messidor, thermidor, fructidor. Cela n'a pas pris. Sera-t-on plus heureux cette fois ? Il suffirait de trouver un nom populaire au nouveau mois.

— () (o) () —

JOB! JOB! JOB!—Environ 50 doz chapeaux pour hommes, garçons et enfants à \$3 la doz. Aussi 300 habillements à être sacrifiés.—Ed. Bélanger & Cie, 29 rue Notre-Dame, Basse-Ville, Québec.